

## LE ROSAIRE DU VIEUX CHINOIS.

M. de Guébriant (1885), missionnaire au Su-tchuen oriental, raconte en ces termes l'histoire d'un pauvre vieillard nommé Foû-éul-yé :

D'après les cahiers où j'avais retrouvé son nom, il devait avoir 75 ans, l'année dernière. Fort peu l'avaient connu autrefois, aucun ne savait ce qu'il était devenu depuis cinq ans et plus. Cependant l'été dernier, comme je renouvelais mes questions devant quelques chrétiens, l'un d'eux me dit avoir entendu parler d'un vieillard nommé Foû, demeurant à plusieurs lieues au-delà de la frontière du Yûn-Nân, et qui passait pour réciter des prières à la façon des chrétiens.

— Mais, demandai-je, y a-t-il quelque chrétienté de ce côté-là, et un missionnaire y passe-t-il chaque année ?

— Non, me fût-il répondu, c'est un pays perdu, éloigné de toute chrétienté, et, si ce vieillard vit encore, il est certainement bien en retard avec le bon Dieu.

— Eh bien ! dis-je, il faut faire notre possible pour le secourir.

Et mon interlocuteur s'étant proposé pour me servir de guide, je le priai de commencer ses recherches avec mon domestique, dès le lendemain matin. Voilà donc mes gens en campagne. Tout ce qu'ils savaient, et encore par oui-dire, c'est que le Foû-éul-yé, si c'était vraiment lui, demeurait à une lieue d'un marché. Je vous laisse à penser ce que, faute de renseignements meilleurs, ils durent faire de marches et de contre-marches dans ces ravins à demi-déserts. Plus de la moitié du jour s'étant ainsi écoulée dans une enquête infructueuse, ils cherchaient déjà à retrouver le chemin de Mông-Koûy-Keou quand, en passant près d'une chaumière isolée, un son inattendu frappa leurs oreilles.

— Ne dirait-on pas qu'on récite des prières ? s'écria le domestique.

— En vérité, répondit son compagnon, c'est bien l'*Ave-Maria*, et contournant la maisonnette, ils se trouvèrent en présence d'un vieillard, qui, à genoux sur la terre nue, les yeux élevés vers le ciel, égrenait un chapelet en psalmodiant l'*Ave-Maria*.

— N'est-tu pas Foû-éul-yé ? dirent alors mes gens, un instant interdits par ce spectacle.

— Oui, répondit-il, sans se relever, c'est moi que vous cherchez ? veuillez entrer et attendre un moment.

Et, dans la même attitude, il continua sa prière. Quand il eut